



DOES MIGRATION FOSTER EXPORTS? AN AFRICAN PERSPECTIVE

Hélène Ehrhart, Maëlan Le Goff, Emmanuel Rocher & Raju Jan Singh

NON-TECHNICAL SUMMARY

Standard trade literature tends to view migration and trade as substitutes. In that framework, either workers migrate to satisfy foreign demand or foreign demand is satisfied by trading goods and services. There is a growing literature, however, emphasizing that migrant networks facilitate bilateral economic transactions by disseminating their preferences for goods from their country of origin and/or by removing informational and cultural barriers between hosts and origin countries (Rauch and Casella, 2003 among others). In this case, migration would reduce transaction costs associated with trade and may be a complement rather than a substitute to trade. African products might particularly suffer from large informal trade barriers stemming from the relatively weak legal institutions present in African countries and from inadequate and limited information about international trading opportunities in these countries. We can thus wonder whether African emigration, that has significantly increased since the 1990's, can stimulate African exports.

By using a gravity model, this paper studies the effect of African migration on African exports. It adds on the existing literature by controlling for endogeneity issues (that allow us capturing the causal effect of migration on trade) and by disentangling what could be the underlying reasons for migration fostering trade in Africa.

We find overwhelming evidence of a pro-exports effect of migration from Africa. Our results suggest that in Africa, one additional migrant creates about 2800 dollars (a year) in additional exports for his country of origin. We also find that the trade enhancing effect of migration in Africa can be partly explained by the weakness of institutions in the continent and that this effect is particularly important for the exports of differentiated products.

This paper also shows that intra-African migration promotes intra-African trade, especially when migrants settle in non-bordering countries and in countries that are not ethnically close from their country of origin. These results emphasize the fundamental role played by migrants in mitigating significant barriers to trade in Africa: cultural and informational costs as well as the lack of confidence between different ethnic groups.

ABSTRACT

This paper assesses the impact of migration on export performances. In particular, it highlights and helps understand how African migrants foster African trade. Relying on a new dataset on international bilateral migration recently released by the World Bank spanning from 1980 to 2010, we estimate a gravity model that deals satisfactorily with heteroscedasticity, zero bilateral flows and endogeneity. Our results indicate that the African Diaspora has a positive effect on African exports, suggesting a substitution effect between migrants and institutions, with the existence of migrant networks compensating for weaker contract enforcement, for instance. This positive association seems to be particularly important for the exports of differentiated products. Focusing on intra-African trade, we find that the pro-trade effect of African migrants is more important when migrants are established in a non-neighboring country, and in African countries whose ethnic groups are different from their own.

JEL Classification: F10; O15; O24

Key Words: International Migration, Trade, Africa, Ethnicity



EFFET DES MIGRATIONS SUR LES EXPORTATIONS : UNE PERSPECTIVE AFRICAINE

Hélène Ehrhart, Maëlan Le Goff, Emmanuel Rocher & Raju Jan Singh

RÉSUMÉ NON TECHNIQUE

La littérature classique du commerce international tend à considérer la migration et le commerce comme des substituts : la demande étrangère peut être satisfaite par les exportations ou par la migration de travailleurs. Les nouvelles théories soulignent cependant que les migrants peuvent faciliter les échanges commerciaux bilatéraux en diffusant leurs préférences envers les biens provenant de leurs pays d'origine et/ou en réduisant les barrières informationnelles et culturelles entre pays de destination et d'origine (Rauch et Casella, 2003 entre autres). Dans ce cas, la migration peut être un complément plutôt qu'un substitut aux échanges commerciaux.

Les barrières informelles aux échanges sont particulièrement fortes pour les produits africains en raison du peu d'informations disponibles sur ces produits et, plus généralement, du fait de la faiblesse des cadres institutionnels de la plupart des pays d'Afrique. Dans ces conditions, on peut s'attendre à ce que l'impact de l'émigration africaine sur les exportations africaines soit particulièrement significatif. C'est ce que nous cherchons ici à mesurer.

A partir d'une base de données bilatérales sur les stocks internationaux de migrants récemment mise à jour par la Banque mondiale, nous estimons par un modèle de gravité l'effet de l'émigration africaine sur les exportations africaines. Notre contribution à la littérature existante est double. Elle consiste d'abord à dégager une relation causale entre les migrations et les exportations, grâce à la correction que nous apportons au biais d'endogénéité, non traité dans les analyses antérieures. Nous nous attachons ensuite à distinguer les conditions favorisant le lien entre migration et commerce au sein de l'Afrique.

Nos résultats révèlent un effet positif et significatif des migrations africaines sur les exportations africaines, un migrant additionnel permettant la création d'environ 2800 dollars d'exportations supplémentaires pour son pays d'origine. Cet effet est particulièrement important pour les exportations de biens différenciés. Nous trouvons que l'effet positif des migrations sur les exportations africaines peut en partie être expliqué par la relative faiblesse des institutions sur ce continent, la présence de réseaux de migrants permettant de compenser l'effet négatif de la faiblesse institutionnelle sur les exportations.

Cet article montre ensuite dans quelles conditions les migrations intra-africaines sont les plus à même de promouvoir un commerce intra-africain particulièrement faible. Il ressort que l'effet des migrants sur les exportations est d'autant plus important que les migrants s'établissent dans des pays non frontaliers et dans des pays dont les groupes ethniques sont nettement distincts de ceux des pays d'origine. Ces résultats soulignent le rôle fondamental joué par les migrants dans la réduction des barrières commerciales, diminuant à la fois les coûts informationnels, les différences culturelles et les faibles niveaux de confiance préexistants entre groupes ethniques différents.

RÉSUMÉ COURT

Cet article s'intéresse à l'effet des migrations sur les exportations. Plus précisément, il étudie l'effet des migrations de travailleurs africains sur les exportations africaines ainsi que les conditions permettant de favoriser le lien entre migration et commerce au sein de l'Afrique. A partir d'une base de données bilatérales sur les stocks internationaux de migrants récemment mise à jour par la Banque mondiale, nous estimons un modèle de gravité qui corrige les problèmes d'hétéroscédasticité, les biais de sélection et surtout d'endogénéité des analyses antérieures. Nos résultats révèlent tout d'abord un effet positif et significatif des migrants africains sur les exportations africaines. Nous montrons que ce résultat peut s'expliquer par le fait que, dans l'échange bilatéral, les migrants pallient la faiblesse des institutions de leur pays d'origine. De plus, il apparaît que l'effet favorable des migrations sur le commerce intra-africain est d'autant plus important que les migrants sont installés dans un pays non frontalier de leur pays d'origine. Enfin, nos résultats indiquent que les migrants africains permettent de compenser l'effet négatif des disparités ethniques sur les flux commerciaux intra-africains.

Classification JEL : F10, O15, O24

Mots-clefs : Migrations internationales, Exportations, Afrique, Ethnicité